

---

Le Défenseur, Lewiston, Maine

Publications

---

12-1925

## Le Défenseur, v. 5 n. 3, (12/1925)

Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

---

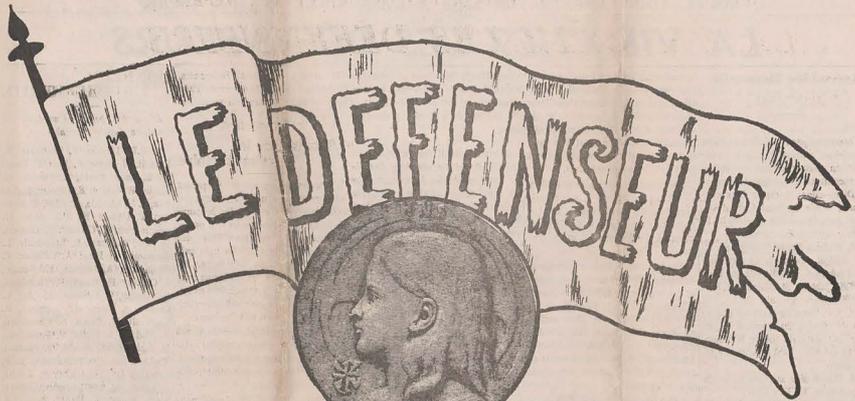
### Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

H. F. Ch. Boucher  
134 East St.

SOYEZ TOUS FIDELES DIMANCHE A LA COMMUNION ET AUX VEPRES POUR LES AMES.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles

Revue Mensuelle Publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. V, No. 2

LEWISTON, MAINE, NOVEMBRE, 1925

PRIX: 5 sous le numéro

## NOVEMBRE

Mois Consacré aux Ames du Purgatoire  
VOTRE DEVOIR PRINCIPAL

Dimanche 8.—Communion mensuelle à la messe des enfants.

9 h. 1/2.—Assemblée des grands dans leur salle.

3 h.—Vêpres, allocution du T. R. P. Curé, chapel, procession. En ce mois des Ames, que tous soient présents.

Dimanche 22.—Fête de Ste. Cécile, communion générale à la messe des enfants. Les grands occuperont l'orgue.

10 h.—Réunion de toute la société dans notre salle pour honorer la Fanfare Ste. Cécile.

### AUX DEFENSEURS

#### NOTRE VRAIE PATRIE

L'Eglise, au jour de la Toussaint, nous rappelle le but de notre voyage terrestre et nous invite à contempler la magnifique récompense qui nous attend au sortir de la vie si nous avons été fidèles. "Quelle est grande, nous dit-elle, la joie de ce royaume où tous les Saints se réjouissent avec Notre Seigneur et où, vêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau partout où il va."

Saint Jean et Saint Paul eurent une vision du Ciel. Saint Paul cherchant comment il pourrait nous la décrire ne trouve aucune expression, aucun terme de comparaison et dans son impuissance, il se berne à ces paroles: "L'oeil de l'homme n'a point vu, son oreille n'a point entendu ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment."

Saint Jean dans l'Apocalypse nous parle des spectacles grandioses qu'il a été donné d'entrevoir, "de ce jour éternel qui n'a besoin ni de soleil ni de lune pour éclairer, mais qui sera illuminé par la splendeur de la gloire de Dieu, rafraîchi par ce bouquet de vie, clair comme le cristal, sortant du trône de Dieu, de cette cité magnifique, bâtie de l'or le plus pur, ornée

d'émeraudes, de topazes, d'améthystes. Il vit l'Agneau immobile, les vingt-quatre vieillards prosternés devant Lui et une foule immense de toute tribu, de toute nation, de toute langue, chantant l'Alléluia éternel. Il nous parle de cette fête Ininterrompue du Ciel, de ces festins, de ces harmonies, exécutées par des millions d'AnGES, de cette vue de Dieu, de cette possession de l'Etre suprême qui comblera tous nos desirs. Dieu, la splendeur infinie dont toutes les beautés de la terre ne sont qu'un pâle reflet, Dieu, l'auteur de toute joie, de tout amour qui nous tient, du bonheur en réserve pour toute l'éternité, ce Dieu dans lequel nous trouverons la plénitude de tous les biens sera notre partage.

Une place est marquée pour nous dans ce cortège des bienheureux, parade éternelle et magnifique dont toutes les voix s'uniront pour louer et exalter l'Infinie Bonté. En tête, la Vierge Marie, notre Mère, son amour si pur et si belle nous ravira, puis les Patriarches qui marchaient sans cesse en la présence de Dieu, les Prophètes auxquels le Très-Haut révélait ses secrets, et qui d'avance saluaient le Messie, les Apôtres qui au péril de leur vie, portèrent les clarités de la foi à tous les peuples, l'immense armée de Martyrs dont la piété et

l'amour divin déferent les supplices les plus atroces, les uns mis à mort par le fer, les autres par le feu, d'autres déchirés par les bêtes féroces tous rivalisant de vaillance au milieu des douleurs, les justes de tous les temps, de tous les pays exultant dans une immense joie et un immense amour.

Il y a dans le Ciel des Ames qui souffrent à nous, notre cœur et notre mémoire nous redisent leurs noms; il y a eu des saints parmi nous alors; il y en est qui ont habité la même demeure que nous, fréquenté la même église, accompli la même carrière. Tous nous oient de profiter des quelques années qui nous sont encore laissées pour nous sanctifier, et nous assurant avec Saint Paul qu'il n'y a aucune proportion entre les travaux que nous accomplissons et la récompense qui nous attend.

A quand cette récompense? Ce soir, demain peut-être. Entre elle et nous, il n'y a que la vie qui est le bien le plus fragile. Combien se percent comme vous en ce moment et qui ce soir seront couchés dans leur tombe.

Hâtons-nous de profiter du temps pour assurer notre récompense éternelle. Demandons-nous avec cette énergie que nous devons mettre à notre affaire la plus importante: "Frais-je au Ciel? Fais-je le nécessaire pour y aller? Ne suis-je pas de ceux qui vivent comme s'ils devaient toujours rester sur la terre?"

Ei, les regards fixés sur notre vraie Patrie, travaillons pour plaire à notre Père céleste, lui offrant chaque jour tous nos actions et lui prouvant notre amour par la fidélité à notre devoir quotidien.

—La Direction.

Songez aux âmes captives au purgatoire et ne passons pas un jour sans faire quelques prières et sacrifices pour elles. Elles nous le rendront au centuple.

### CHORALE

#### STE. CECILE

Mercredi 11 Octobre avait lieu après la séance de répétition du soir, la nomination des nouveaux officiers de la Chorale. A été nommé Président M. Marcel L'Heureux, élève de High School 2<sup>e</sup> année, 14 ans. Vice Président, M. Harry Caron, élève de High School, 1<sup>er</sup> année, 14 ans. Trésorier, M. Roland Roux, élève de l'Académie, 13 ans. 1<sup>er</sup> Conseiller, M. Eugène Deslauriers, élève de l'Académie 2<sup>e</sup>. Conseiller M. Willie Soucy, élève du 4<sup>e</sup>. Grade D. Ecole Paroissiale.

Notre Chorale de Jeunes qui, déjà l'année dernière, nous a procuré grande satisfaction est en voie de progrès encore cette année. L'assistance aux répétitions qui était de 80 pour cent l'année précédente est montée cette année à cent pour cent.

Une étude sérieuse du plain chant vient de commencer et nous comptons

### AVIS AUX PARENTS

Nous désirons informer ici les Parents des Membres de la Chorale Ste Cécile que la répétition du Mercredi soir se termine exactement à huit heures. Si donc quelques enfants ne rentrent qu'à neuf heures à leur domicile respectif, c'est de leur plein gré qu'ils s'amusez le long de la route.

Le drill de la garde d'honneur à lieu chaque Samedi à 2 hrs. ou 2 hrs. et demie.

Si par suite de circonstances imprévues un changement devenait nécessaire, nous ferons un devoir d'avertir les Parents.

Bravo "Courage mes petits amis", redites souvent votre devise "Toujours plus beau."

LUNDI, 23 NOVEMBRE—8 heures  
SALLE PAROISSIALE

## L'Homme de la Forêt Noire

Beau drame en 3 actes

Joué au profit de l'école

Entr'acte: Evolution de notre petite  
Garde d'Honneur

Orchestre de nos jeunes

Venez au moins deux de chaque famille

Tout vous intéressera et vous ferez une bonne oeuvre mise à la portée de toutes les bourses

ENTRÉE ... 25 CENTS

LISEZ TOUS VOTRE JOURNAL QUI N'A EN VUE QUE VOTRE BIEN

GROUPE-VOUS, AMENEZ VOS AMIS A L'ASSEMBLEE ET AUX VEPRES

LA VIE CHEZ LES DÉFENSEURS

Assemblée Mensuelle

11 OCTOBRE

Prêtre. Remarques par la Révérende Mère Directrice: marque de respect en saluant, en passant devant une église, en descendant des religieux; l'amour de Dieu...

M. Wallace Hamel, vice-président, prit charge. Rapports du secrétaire et du trésorier, adoptés tels que lus.

M. J. C. Boucher lança un défi au nom de l'équipe des Hommes Mariés pour une partie de quilles, le dimanche 18 octobre. Défi accepté par M. F. Jalbert.

M. Hamel céda sa place en faveur du président, M. R. Cailler. Une ligne de quilles fut mise en marche.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

Proposé par M. Janelle que ce sujet soit laissé à la discrétion du comité de jeux, M. A. Emond, adopté.

Proposé par M. J. Boucher, que personne ne joue aux quilles à crédit. Rejeté.

la souffrance les a toujours acceptées avec une parfaite résignation, s'oubliant sans cesse pour les siens. Pour elle s'est vérifiée la proverb: "Telle vie, telle mort". Gardien sa sérénité jusqu'à la fin, elle s'en alla à la mort et, heureuse, elle s'en est allée voir le Dieu qu'elle avait tant aimé.

Cette mort si sereine et si édifiante est pour ceux qui la prièrent le plus grande consolation. De La Haat, elle continuera aux près d'un an, rôle de dévouement et de protection.

Puisse toute la famille si bonne et si chrétienne, trouver ici l'expression de notre sympathie. Tous nos grands et petits associés à la peine de M. L. Leclair, l'un de nos plus anciens membres. M. Leclair fut sa rhétorique que les Pères de Montfort à l'apôtre au malin malgré ses affronts, cet arri- vage qu'on a tenu la tête à sa classe.

Cette semaine, c'est chez l'un de nos jeunes que la mort est passée nous avons partagé la peine de M. Raymond Dionne auquel elle a ravi son père bien-aimé et tous nos nous unissons pour prier pour le cher Défiant et pour ceux qu'il laisse ici-bas.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

Il nous est agréable de donner de bonnes nouvelles de M. Zéphirin Goselin qui nous reste fidèle bien qu'il habite New-Bretain. Il est cette année au collège de Montserrat, Comté de Prince-Edouard, en pleine pleine satisfaction à ses maîtres.

le grand et petits Défenseurs. Nous frons une belle séance en d'honneur de nos organisations musicales.

23 NOVEMBRE L'Homme de la Forêt Noire

Nes artistes amateurs préparent avec grand soin un beau drame qui nous transportera chez les brigands de la Forêt Noire et nous fera passer par toutes les émotions d'un père ayant perdu son fils. La note gaie dans la pièce, sera fournie par M. Maurice Bilodeau, de scène ce ceux qui aiment pleurer aux scènes en avant l'émotion et ceux qui aiment rire trouveront aussi satisfaction.

Notre Gard d'Honneur de jeunes évoluera en costume complet cette fois et nous charmera par ses exercices militaires accomplis avec précision et bonne grâce.

C'est au profit de l'école que nous venez entendre une belle pièce française et encourager les efforts de notre Cercle Théâtral. Amenez vos Parents et amis, Placez beaucoup de billets. C'est une belle comédie qu'il ne faut pas. Nous ne craignons pas d'affirmer que tous seront satisfaits.

Le jour de Thanksgiving à 2 h. 30 à 3 heures pour tous les enfants auxquels nous procurerons une charmante après-dînée. Entrée 10c.

ENCOURAGONS NOS ANNONCEURS ET NOS MEMBRES

Nos annonceurs qui font vivre notre journal, nos membres parce qu'ils dans les bonne familles on s'entraide mutuellement. Achetez de préférence dans les magasins appartenant à nos membres ou à leurs familles: Magasin Caillier, Paquet, Vermeil, le Caron, Laurendeau etc.

Barbier M. G. St. Hilaire. Professeur de Piano et des instruments de Fanfare: M. Léo Genier qui peut encore prendre quelques élèves.

Aux Prières

1. Nos Bienfaiteurs, nos Révérends Pères et nos familles. 2. Nos Membres Défunts, en commémoration par notre vénéré Père A. Coté.

3. Nos Collégiens et tous nos membres. 4. Nos Collégiens et tous nos membres.

Bibliothèque

Ouvertes à l'école (entrées 2 h. à 11 h. Beaux et bons livres. Echo du Noël, revue illustrée, 16 pages, le numéro, bien intéressante.

UN PETIT NORMAND QUI PROMET

Un touriste se renseigne près d'un jeune villageois des environs de Caen quand il dit: "Mon petit garçon, pour aller à Pont-l'Évêque?"

— Ça dépend, M'sieu. — Tu me parais intelligent, comment t'appelles-tu? — Comme mon père M'sieu. — Vous êtes nombreux dans votre famille? — Autant que d'ânesnets, M'sieu. — Et combien avez-vous d'ânesnets? — On à chacun la sienne, M'sieu.

HONNEUR AU MERITE

N'ont pas perdu la médaille de Conduite depuis septembre: M.M.R. Dionne, Y. Marcotte, R. Filiault, H. René, R. Jean, L. Lepagne, L. Saint Pierre, L. Fortier, H. Morin, W. Soucy, E. Harvey, L. Labouche, J. E. Plourde, A. Côté, R. Boisvert, P. Haman, R. Bissonnette, D. Laurendeau, C. Grenier, B. Gagnon, G. Roy, D. Pratt, L. Larochelle, L. Simondeau, T. Blais, A. Cloutier, E. Desjardins, A. Gagnon, N. Savard, J. Charest, H. Rioux, P. Theriault, E. Charest, G. Comeau, R. Côté, L. Curran, J. Roux, R. Simondeau, L. Thériault, N. Caron, A. Choimard, A. Nadeau, L. Nolin, V. Pomerleau, D. Isabelle, M. Hamel, O. Nadeau, A. Laurendeau, C. Boisvert, J. P. Grandin, R. Therrien, P. A. Roché, A. Labrie, M. G. et L. Lessard, La Rochelle, N. Raoul Saucier, C. Poulin, R. Larochelle, L. P. Genest.

Sont arrivés premiers en composition: Orthographe: R. Bédard, L. Blais, L. Nolin, V. Pomerleau. Arithmétique: G. Desbiens, F. Blais, A. Cloutier, A. Daigault, E. Desjardins, R. Morin, P. Fortier, L. Nolin, R. Larochelle, R. Thériault.

Écritures: L. Nolin.

POUR EXPIER

Jean se prépare de son mieux à la Communion solennelle, ce qui le met dans une grande joie, anime sa ferveur. La sainte Communion lui a déjà appris à souffrir. Il est revenu "tout joyeux" à ses jours derniers, parce qu'il était tombé sur une nonce chapelle et s'était blessé au milieu de la main.

— Regarde, m'a-t-il dit, une plaie de Notre-Seigneur! — Il n'y a pas de comparaison, a-t-il ajouté, mais j'y pense tout de même chaque fois que je boije la main.

— Tu es bien content? lui ai-je demandé. — Oh! oui, très content! — Et si l'a souffrir si bien sans se plaindre, que le lendemain soit sa grand'maman ne l'aurait pas encore tant chassé de la maison comme ça maintenant? — Ça, c'est autre chose! — Et, bon effet de cette petite souffrance bien acceptée, il me suivait à l'église un moment plus tard, et en l'observant de près, je le voyais dire son chapelet les bras en croix; cela lui avait donné le désir de faire pénitence. Il avait aussi promis, pour son Carême, car il me dit ses petits secrets, de se lever plus tôt pour faire pénitence, etc.

UN MODELE

Le Père de Ravignan, un saint religieux qui est mort en 1838 commença et finissait ses prières, ses croix pleins de recueillement et de respect. — Y a-t-il loin, mon petit garçon, pour aller à Pont-l'Évêque? — Ça dépend, M'sieu. — Tu me parais intelligent, comment t'appelles-tu? — Comme mon père M'sieu. — Vous êtes nombreux dans votre famille? — Autant que d'ânesnets, M'sieu. — Et combien avez-vous d'ânesnets? — On à chacun la sienne, M'sieu.

Chorale Ste. Cécile

LECONS D'OCTOBRE

Résumé

1. Qu'est-ce que la musique? La musique est l'art des sons.

2. Qu'est-ce qu'un son? Un son est un bruit résonnant et appréciable à l'oreille.

3. Quelles sont les qualités du son? Le son possède trois qualités, l'intonation, l'intensité et le timbre.

4. Qu'est-ce que l'intonation? L'intonation est le degré d'élevation.

5. Qu'est-ce que l'intensité? L'intensité est le degré de force.

6. Qu'est-ce que le timbre? Le timbre est le son propre d'une voix humaine ou d'un instrument de musique.

7. Combien y a-t-il de régions dans l'échelle des sons? Il y en a trois: celle de l'aigu, celle du médium et celle du grave.

8. Comment s'appelle une succession de sons formant un air agréable? Cela s'appelle une mélodie.

9. Comment s'appelle une suite de sons produits par la voix humaine et formant un air agréable? Cela s'appelle un chant.

10. Qu'est-ce que le rythme? Le rythme est la proportion dans la durée des sons.

DEVOIR A FAIRE

Ecrire sur la portée la gamme ascendante en notes de plain chant (punctum)

Clé d'ut—1 ligne

Clé d'ut—3e ligne

Clé d'ut—2e ligne

Clé d'ut—1 ligne

NOM DE L'ENFANT

Rapporter à la Directrice le travail terminé

COIN DU GAL-SAVOIR

1. Problème: Un valet de chambre propose de servir son maître 12 ans à condition qu'il lui donne autant de terre qu'il en faut pour semer un grain de blé et tout ce qu'il peut valoir de grain pendant douze ans. En admettant qu'il ne faille qu'un centimètre carré de terrain par grain de blé et qu'un gramme épi produise quarante grains par an, un grain ne produira qu'un épi par an. Quelle surface de terrain est due au valet.

2. Charade: Une chose apparaît sans élat. Faute d'avoir été polie. Mon premier dit son état. Après une lecture accomplie, On est bien souvent mon second. Alors mon tout, donne un sommeil profond.

3. Charade: Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

4. Charade: Le Père Chevrier, l'apôtre des enfants, fut lui-même des son enfance un modèle d'obéissance.

5. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

6. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

7. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

8. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

9. Mais au bout d'un instant il revint en se tenant par le bras de la porte, tandis que les fidèles devaient s'incliner pour ne pas voir une aussi grande merveille qui les aurait éblouis.

10. Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

11. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

12. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

13. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

14. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

15. Mais au bout d'un instant il revint en se tenant par le bras de la porte, tandis que les fidèles devaient s'incliner pour ne pas voir une aussi grande merveille qui les auraient éblouis.

16. Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

17. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

18. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

19. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

20. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

Chorale Ste. Cécile

LECONS D'OCTOBRE

Résumé

1. Qu'est-ce que la musique? La musique est l'art des sons.

2. Qu'est-ce qu'un son? Un son est un bruit résonnant et appréciable à l'oreille.

3. Quelles sont les qualités du son? Le son possède trois qualités, l'intonation, l'intensité et le timbre.

4. Qu'est-ce que l'intonation? L'intonation est le degré d'élevation.

5. Qu'est-ce que l'intensité? L'intensité est le degré de force.

6. Qu'est-ce que le timbre? Le timbre est le son propre d'une voix humaine ou d'un instrument de musique.

7. Combien y a-t-il de régions dans l'échelle des sons? Il y en a trois: celle de l'aigu, celle du médium et celle du grave.

8. Comment s'appelle une succession de sons formant un air agréable? Cela s'appelle une mélodie.

9. Comment s'appelle une suite de sons produits par la voix humaine et formant un air agréable? Cela s'appelle un chant.

10. Qu'est-ce que le rythme? Le rythme est la proportion dans la durée des sons.

DEVOIR A FAIRE

Ecrire sur la portée la gamme ascendante en notes de plain chant (punctum)

Clé d'ut—1 ligne

Clé d'ut—3e ligne

Clé d'ut—2e ligne

Clé d'ut—1 ligne

NOM DE L'ENFANT

Rapporter à la Directrice le travail terminé

COIN DU GAL-SAVOIR

1. Problème: Un valet de chambre propose de servir son maître 12 ans à condition qu'il lui donne autant de terre qu'il en faut pour semer un grain de blé et tout ce qu'il peut valoir de grain pendant douze ans. En admettant qu'il ne faille qu'un centimètre carré de terrain par grain de blé et qu'un gramme épi produise quarante grains par an, un grain ne produira qu'un épi par an. Quelle surface de terrain est due au valet.

2. Charade: Une chose apparaît sans élat. Faute d'avoir été polie. Mon premier dit son état. Après une lecture accomplie, On est bien souvent mon second. Alors mon tout, donne un sommeil profond.

3. Charade: Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

4. Charade: Le Père Chevrier, l'apôtre des enfants, fut lui-même des son enfance un modèle d'obéissance.

5. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

6. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

7. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

8. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

9. Mais au bout d'un instant il revint en se tenant par le bras de la porte, tandis que les fidèles devaient s'incliner pour ne pas voir une aussi grande merveille qui les auraient éblouis.

10. Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

11. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

12. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

13. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

14. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

15. Mais au bout d'un instant il revint en se tenant par le bras de la porte, tandis que les fidèles devaient s'incliner pour ne pas voir une aussi grande merveille qui les auraient éblouis.

16. Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

17. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

18. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

19. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

20. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

COIN DU GAL-SAVOIR

1. Problème: Un valet de chambre propose de servir son maître 12 ans à condition qu'il lui donne autant de terre qu'il en faut pour semer un grain de blé et tout ce qu'il peut valoir de grain pendant douze ans. En admettant qu'il ne faille qu'un centimètre carré de terrain par grain de blé et qu'un gramme épi produise quarante grains par an, un grain ne produira qu'un épi par an. Quelle surface de terrain est due au valet.

2. Charade: Une chose apparaît sans élat. Faute d'avoir été polie. Mon premier dit son état. Après une lecture accomplie, On est bien souvent mon second. Alors mon tout, donne un sommeil profond.

3. Charade: Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

4. Charade: Le Père Chevrier, l'apôtre des enfants, fut lui-même des son enfance un modèle d'obéissance.

5. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

6. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

7. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

8. Et le pauvre petit "Monsieur" obéissait sans répliquer et se retirait dans sa chambre.

9. Mais au bout d'un instant il revint en se tenant par le bras de la porte, tandis que les fidèles devaient s'incliner pour ne pas voir une aussi grande merveille qui les auraient éblouis.

10. Sa dédicée fut si parfaite, que ça mène à pu dire: "Mon fils ne m'a jamais désober." A l'école, il était toujours le premier à son devoir et le maître n'avait pas encore fini de parler, que déjà il accomplissait ce qui était demandé.

11. Plus tard, il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétienement, sèverement, qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies et les mauvais exemples."

12. Lorsque sa mère l'avait grondé, il ne voulait pas s'indigner avant d'avoir obtenu son pardon.

13. —Allez, lui disait Madame Chevrier, allez vous coucher, Monsieur! C'est ainsi qu'elle l'appela lorsqu'il venait le punir.

**SOUVENIRS  
DE VOYAGE**

LA FRANCE

(suite)

Le Samedi, 25 juillet, par un temps superbe nous abordons en France au port du Havre, à 228 kilomètres de Paris. Le Havre est une ville moderne datant du XVII<sup>e</sup> siècle, elle compte cent trente six mille habitants; c'est le plus grand port de commerce français sur la côte Nord Ouest. Douze kilomètres de quais sont mis à la disposition du commerce maritime. Il y a des paquebots pressés pour tous les pays du monde et surtout pour les deux Amériques. La plupart des relations entre les Etats-Unis et la France se font par le port du Havre. La ville est toute coupée de grands bassins toujours remplis de navires. Il se fait au Havre un grand commerce de cotin, de café, de sucre, etc. Il y a aussi de grandes constructions de machines, tondoirs de cuivre, etc.

La gare du chemin de fer du Havre à Paris est tout près du port. Sur les quais, les portefaix s'empressez, nous passons à la douane et bientôt nous sommes dans le train transatlantique. C'est un express de grande ligne. En 4 heures, nous serons à Paris.

Il nous est agréable de retrouver les trains français moins vastes que les trains américains mais si élégants, si confortables! Il y a trois classes, la classe 2<sup>e</sup> classe, 3<sup>e</sup> classe suivant le confort qu'elles offrent. Chaque wagon est divisé en compartiment important des numéros. Huit personnes peuvent trouver place dans un

compartiment, c'est une vraie petite chambre jolies et gaies; en 2<sup>e</sup> classe, les banquettes et les panneaux sont tendus de velours bleu foncé, des rails de dentelle recouvrent les dossiers, des scènes de nature élégamment encadrées ornent les cloisons. Ces compartiments s'ouvrent sur un long couloir d'où l'on va voir le paysage par les vitres françaises si variées si agréables aussi, car ce qui apparaît d'abord dans les groupements les plus minimes, c'est le clocher de l'église, cette église où les générations sont venues se former, puis des croix sur les campaniles, de vieilles maisons dans des niches, aux façades des maisons. Il nous souvient avec joie une presse tout les ancêtres de notre bon peuple canadien viennent d'être partie de notre France. Nous sommes dans la vallée du la Seine; à chaque instant le fleuve apparaît comme une des riches campagnes de la Normandie; à des côtes couronnées de belles forêts, des prairies bordées de champs d'or, des ruisseaux aux cours sinueux, d's champs de blé, de maïs, de céréales et de blé, des jardins parquets et entre-deux, des plates-bandes sont ornées de fleurs variées. Sur un pont de verdure, nous sommes dans un pays où la culture intense et intelligente. No's nos lasso's pa d'admirer cette nature si riche, si fertile, si belle.

La France est un pays essentiellement agricole. L'agriculture française est très prospère grâce au climat tempéré et à la fertilité naturelle de son sol, grâce aussi au travail intense et persévérant de ses paysans. L'agriculture est encore fa-

**“Valeurs inférieures et longues prières n'ont jamais rapporté rien qui vaille”**

Bonnes valeurs signifient affaires plus considérables.— C'est notre idée de prospérité.—

**DIAMANTS — BRILLANTS — Première Qualité**

De belle couleur, bien proportionnés à l'anneau fait d'or blanc solide et gravé à la main.— Marqués pour vous faire épargner de l'argent

**\$25.00 à \$500.00**  
Prenez le temps d'examiner et de comparer

**COLLIERS**

Perles “La Tausca”

Lustrées — Indestructibles

Très bien assorties et graduées. Amis suspendus un de ces colliers au cou de votre “reine”

**\$5.00 à \$75.00**

**PENDULES DE MAISON**



Modèle populaire, bien réglées, sonnent les heures et les demies et conservent leur justesse aussi longtemps que vous les respirez.

**\$10.00**

Valeur et Qualité toujours — Visitez nos magasins Expérimentez Satisfaction.

**R. HAMEL**

252 RUE LISBON



Un cadeau pour nouveaux mariés — **ROGERS** 26 morceaux **\$14.50 à \$25.00**

La boîte contient un service complet pour le mari et la femme et quatre invités. Vous l'aimerez. Les invités aussi.

**CHANDELIER** Nouveauté et Originalité de Dessins—



Portement plusieurs bougies ou faire bonne œuvre. Très artistique. Marqué à des prix d'opéra.— **LA PAIRE \$2 à \$7**

**Le Jeune Homme!**

Heureux dans son Nouvel Habilleme't

Il y a dans les yeux du jeune homme qui sort pour la première fois vêtu d'un bel habilleme't neuf, un regard semblable à l'air de triomphe avec lequel il sort vainqueur d'une joute glorieuse.

NOUS L'ENTENDONS DIRE

C'est au magasin St. Pierre que je trouve les meilleurs habilleme'ts

**VOTRE GARÇON** trouvera ici les habits que portent à l'école et au collège les enfants les mieux habillés.

**VOTRE GARÇON** trouvera ici non seulement des habits tout blanc, les drôles vives que désirent tous les garçons, les complets bien ajustés, mais—tout aussi important.

**VOTRE GARÇON** trouvera au magasin ST. PIERRE l'habillement le plus durable que peut acheter l'argent, des habits parfaitement adaptés aux genoux, courbes, fessés, fond, à la mesure se montre tout sôlides et toujours trop tôt.

Habilleme'ts avec longs pantalons **\$12.50 — \$23.50**  
Par-dessus **\$9.50 — \$21.50**

Lingerie pour Garçons

Chandails Sport, Vestes doublées en peau de mouton, Casquettes d'hiver, Gants et Mitaines

**John B. St. Pierre**

Angle des rues Lisbon et Chestnut, Lewiston

vorisée par le grand nombre de forêts que possède la France; les arbres augmentant la quantité de vapeur d'eau. Des petits villages aux maisons basses très rapprochées les uns des autres avec le clocher de leurs églises dominant le paysage, égayent tout cet ensemble très attrayant: “La France, disait nos pères, est le plus beau royaume après celui du Ciel.”

Notre train ne s'arrête qu'à Rouen. Rouen est un port sur la Seine. Elle a cent seize mille habitants. C'est une grande ville laborieuse, pleine d'usines, de machines et de travailleurs. Elle file à elle seule trente millions de kilogrammes de coton chaque année. Les touristes y admirent sa cathédrale, ses belles églises, son Palais de Justice, l'un des monuments gothiques les plus fameux de la France. Le souvenir de Jeanne d'Arc domine tous les autres, la tour où elle fut emprisonnée existe encore et la place du Vieux Marché où elle fut brûlée vive en 1431 est l'un des lieux particulièrement chers aux Français.

Rouen vit naïtre Corneille, notre grand poète tragique, l'immortel auteur du Cid, de Polyeucte des Horaces et de Cinna; une magnifique statue peyevue sa mémoire.

C'est en Normandie que se fabrique le fameux “Point d'Angle” cette dentelle artistique comme partout et qui figure encore en France dans les corbeilles de noce.

À 3 heures, nous arrivons à Paris, à Paris qui dans le monde entier une foule d'administrateurs. Il n'y a pas à Paris de maisons de trente à quarante étages comme à New York ou à Chicago, pas même de dix, mais Paris c'est le grand centre intellectuel, artistique, scientifique, religieux de la France. Paris est un immense musée artistique et historique. Par-tout de magnifiques monuments fur-

de la foi du génie et du persévérant travail des générations passées, de belles statues, des souvenirs historiques variés à l'esprit de l'homme instruit, partant le cœur du Français et de Pétranger même se sent remué dans toutes ses fibres. Les pierres di Paris elles-mêmes sont éloquentes car ce sont autant de pages de l'histoire de France.

Paris est une ville très ancienne, elle s'étend sur les deux rives de la Seine. Avant la domination romaine, Paris s'appelait Lutèce, c'était une bourgade bâtie sur une île au milieu du fleuve et habitée par des bateliers. Aussi la ville de Paris est-elle souvent symbolisée par un antique vaisseau aux voiles gonflées par le vent et avançant sur des flots agités. Paris s'étend bientôt sur les collines et les buttes voisines. Sainte Geneviève la patronne de la famille lors de l'Invasion d'Attila.

Suivant les quartiers, l'aspect de Paris varie et son attrait change. Le Marne, de très grands et très beaux y a le Paris des touristes et des voyageurs qui font que Bâner et s'arrêter, le Paris des Parisiens qui travaillent et s'amusez rarement, le Paris de l'Avenue des Champs-Élysées qui, au témoignage des Américains, est la plus belle promenade du monde, sillonnée par des milliers d'équipages et d'automos luxueuses, le Paris des quartiers anciens aux rues étroites et tortueuses où deux voitures peuvent à peine passer de front, le Paris de la rue de l'Opéra et de la rue de la Paix où l'on ne voit d'ordinaire les voitures que les articles de grand luxe, le Paris de la rue Montmartre et de beaucoup d'autres où de pauvres bères achètent pour cinq sous de pommes de terre frites et les mangent dans la rue, le Paris du Quartier Latin qui travaille et qui pense et le Paris des quartiers ouvriers commerçants où l'activité est extrêmement intense, le quartier de

de Bac où se développent les plus belles manifestations de la charité chrétienne, le Paris des églises, qui ont d'incompréhensibles merveilles d'architecture, témoignage éclatant de la piété de la France. Nous en reparlerons.

En quittant la gare Saint Lazare, nous passons près de l'Opéra, le grand théâtre lyrique national. Sa façade, à trois étages, est décorée de statues remarquables.

Pour nous rendre à Saint Marc, nous se trouve notre Maison Mère, nos traversons Vincennes, son parc sa grande et superbe forêt, l'une des charmantes promenades des environs de Paris. Jetteville, le Pont enfin Saint Marc qui tire son nom d'un village abbaye de Clateries. Une visite miraculeuse. Notre Dame des Miracles, remonte à une date très ancienne.

Notre Convent est situé au milieu d'un très beau parc au bord de la Seine, de très grands et très beaux y a les Paris des touristes et des voyageurs qui font que Bâner et s'arrêter, le Paris des Parisiens qui travaillent et s'amusez rarement, le Paris de l'Avenue des Champs-Élysées qui, au témoignage des Américains, est la plus belle promenade du monde, sillonnée par des milliers d'équipages et d'automos luxueuses, le Paris des quartiers anciens aux rues étroites et tortueuses où deux voitures peuvent à peine passer de front, le Paris de la rue de l'Opéra et de la rue de la Paix où l'on ne voit d'ordinaire les voitures que les articles de grand luxe, le Paris de la rue Montmartre et de beaucoup d'autres où de pauvres bères achètent pour cinq sous de pommes de terre frites et les mangent dans la rue, le Paris du Quartier Latin qui travaille et qui pense et le Paris des quartiers ouvriers commerçants où l'activité est extrêmement intense, le quartier de

La, il nous est agréable de retrouver un de nos bons Pères de Lewiston chapelain de la maison, le T. Rd. Père Summa. Il habite un pavillon à l'entrée du parc. Dès le lendemain de notre arrivée, nous nous plasons à aller le saluer. Nous le retrouvons toujours le même, l'air d'un patriarche avec sa grande barbe blanche et d'un Prince d'Église avec son affabilité et sa courtoisie. Il est tout heureux de nous parler de Lewiston. Sa mémoire toujours fidèle s'informe des familles, des oeuvres de la ville et nous rappelle mille souvenirs charmants de son temps de vicairie de la paroisse Saint Pierre. Il a un plaisir tout particulier à évoquer le souvenir de ses enfants de Marie. Chaque jour, le calice qu'elles lui ont offert, lui sert au Saint Sacrifice.